



## **VOTRE FORMATION**

### **LE PARCOURS DES 1000 JOURS : SENS ET MISE EN ŒUVRE EN EAJE**

#### **Document pédagogique**



## I. LES PRINCIPES FONDATEURS

La préparation du parcours dit des « 1000 jours », s'appuie sur une commission de dix-huit experts de spécialités différentes présidée par le neuropsychiatre Boris CYRULNIK, rassemblés autour d'une conviction commune : l'importance des 1 000 premiers jours de l'enfant est décisive tant pour les parents que pour les enfants.

### 1. Les enjeux des 1000 premiers jours de vie

1000 jours : Un moment où tout commence mais pas un moment où tout se joue !

Cette période recouvre les 1000 premiers jours de l'enfant depuis le 4<sup>ème</sup> mois de grossesse jusqu'aux deux ans de l'enfant. « Elle se caractérise par un rythme de croissance sans équivalent à l'échelle d'une vie : le bébé grandit de deux centimètres par mois, la taille de son cerveau est multipliée par cinq et les connexions neuronales s'y établissent à la fréquence de 200 000 par minute. Cette période de développement très importante est aussi une période de grande vulnérabilité pour l'enfant, durant laquelle les influences extérieures peuvent avoir un effet durable. » (*Tout comprendre sur les 1000 premiers jours*, Ministère des Solidarités et de la Santé)

L'impact des « niches sensorielles » dans le développement de l'enfant

Les recherches en épigénèse expliquent comment l'environnement non-génétique de l'enfant influence le déroulement de l'embryogenèse et des divers processus biologiques, psychologiques... Comme l'exprime B. Cyrulnik, les gènes correspondent à un alphabet avec lequel l'environnement va écrire des milliers de romans différents.

Cette approche épigénétique souligne l'importance et l'impact des « niches sensorielles » autour de l'enfant. B. Cyrulnik désigne ainsi l'entourage mais surtout la manière dont le bébé est nourri, toiletté, grondé, ainsi que la façon dont on lui parle et dont on joue avec lui. Cette niche sensorielle est formée selon l'histoire des parents et les valeurs culturelles de la société dans laquelle ils vivent.

Si ces niches sensorielles sont suffisamment stables, le bébé grandit et les interactions entre son développement corporel et cérébral s'harmonisent avec les pressions d'un milieu stable et sécurisant : le bébé peut, dans ces 1000 jours, acquérir des facteurs de protection. Or, 1 bébé sur 3 vient au monde en ayant acquis des facteurs de vulnérabilité.

Quand l'entourage du bébé se porte bien et/ou mieux, l'extraordinaire plasticité neuronale de cette période offre des opportunités d'action considérables : le bébé déclenche aussitôt un processus de résilience neuronal en résonance avec les émotions exprimées autour de lui.

Ces connaissances relatives à l'impact des 1000 jours n'impliquent pas d'en demander plus aux parents mais au contraire de les préserver de cette pression en les accompagnant mieux. Ainsi, des parents apaisés sont sécurisés et ils deviennent des parents sécurisants : c'est l'instauration d'un cercle vertueux car le cerveau du bébé se reconstruit et l'enfant reprend un développement suffisant. Prendre soin des « niches sensorielles », c'est prendre soin des parents et donc, d'un point de vue épigénétique, c'est prendre soin de l'enfant : prévenir les conditions de vie de son environnement, c'est favoriser un développement suffisamment bon de l'enfant.

### 2. Une approche préventive : la politique de l'attention

En accompagnant et en prévenant le plus précocement possible, le gouvernement souhaite réduire ce qu'il nomme « les inégalités de destin » en intervenant au plus près des familles et de leurs besoins. Cette politique souligne combien il est important de mieux comprendre et accompagner les parents, mieux les « armer » pour qu'ils fassent du mieux qu'ils peuvent face aux difficultés au moment où ils les rencontrent sans avoir à se sentir seuls.

L'isolement, l'épuisement parental, un climat de violence ou de précarité font, par exemple, partie des facteurs de vulnérabilisation.

Diverses actions préventives sont envisageables dans la mesure où l'on vise à réduire et/ou contenir les facteurs de tensions possibles tout en accompagnant le parent à vivre pleinement, et le plus sereinement possible, sa place de parent comme premier éducateur de l'enfant.

Il s'agit d'offrir un soutien concret et pratique pour la vie de tous les jours qui décharge les parents d'un certain nombre de tracas. Les possibilités d'interventions sont variées : informer les parents, les accueillir là où ils en sont dans leur identité de parents, les orienter, se former aux besoins spécifiques de l'enfant, réfléchir en équipe au bien-être de l'enfant, nourrir les liens entre parents mais aussi faire des démarches concrètes pour protéger le développement de l'enfant

dans les pratiques du quotidien ou soutenir l'inclusion de chacun quelle que soit sa particularité...

Dans ce cadre, les professionnels sont invités à revêtir un positionnement basé sur l'attention, la vigilance, l'écoute de ce qui se voit et de ce qui ne se voit pas. La disponibilité et la présence aux parents deviennent des incontournables de la relation au-delà d'une simple transmission d'informations du quotidien.

## **II. LES PARENTS AU CENTRE DE L'ACCUEIL DE L'ENFANT**

### **1. Définition du concept de parentalité**

Le concept de parentalité est neutre et englobe le père, la mère ainsi que toute personne exerçant un rôle parental. Devenir parent est un processus et cette simple idée rompt avec celle d'instinct maternel ou paternel et prend en compte que l'on ne naît pas parent mais qu'on le devient.

Cette dynamique peut être différente pour le même parent pour chaque nouvel enfant. Elle se construit progressivement en appui sur un ensemble de processus qui entrent en étroite résonance. Ainsi, pour Catherine SELLENET « La parentalité est un ensemble de droits et de devoirs, des réaménagements psychiques et des affects, des pratiques de soins et d'éducation, mis en œuvre pour un enfant par son parent (de droit ou électif) indifféremment de la configuration familiale choisie (ou subie) »<sup>1</sup>.

Le pédopsychiatre, psychanalyste Didier HOUZEL distingue trois axes qui composent la parentalité :

- L'expérience de la parentalité : elle renvoie aux dimensions subjective consciente et inconsciente que fait vivre le fait de devenir parent et de remplir les rôles parentaux (vécu, émotions, représentations, transformations psychologiques que les parents connaissent lorsque l'enfant est attendu ou non, naît, grandi, part...). « C'est aussi là que se joue la relation affective et imaginaire de chaque parent avec son enfant, qui implique des confrontations complexes entre plusieurs niveaux de représentations : enfant fantasmatique, enfant imaginaire, enfant réel. »  
Travailler avec des parents, les accueillir, c'est tenir compte de ce processus de construction dynamique qui se poursuit tout au long de la vie
- La pratique de la parentalité : les actes ou les tâches concrètes de la vie quotidienne, objectivement observables, qui incombent à chacun des parents.  
Ce sont ces pratiques qui sont déléguées partiellement à d'autres adultes en l'absence des parents (professionnels, membres de la famille, amis...).
- L'exercice de la parentalité : il se réfère aux aspects juridiques (les droits et devoirs des parents vis-à-vis de leur enfant) et symbolique et anthropologique (les normes socialement attendues et valorisées par un groupe social).

Ces trois composantes sont étroitement articulées, par exemple, le croisement de la pratique avec l'expérience de la parentalité montre que c'est par les interactions entre l'enfant et son parent que se construit l'attachement, un des fondements de la parentalité psychique.

Largement influencées par les contextes affectif, familial, social, économique, culturel, juridique et institutionnel, elles sont en interaction dynamique permanente : la modification de l'une entraîne le réajustement des autres.

### **2. Les notions d'accompagnement et de soutien à la fonction parentale**

Les pratiques de soutien ou d'accompagnement nécessitent de s'interroger sur la façon dont les parents eux-mêmes définissent et vivent leur rôle.

L'accompagnement désigne l'acte de se joindre à quelqu'un pour faire un parcours en commun sur un temps donné pour aller où il va. Cela suppose d'être présent et de se mettre au rythme de la personne, en ajustant l'accompagnement en prenant en compte des rôles et des positionnements différents. Il s'agit pour le professionnel de permettre une mise à distance et une objectivation de

---

<sup>1</sup> Maîtresse de conférences en psychologie-sociologie. Nantes. Chercheuse au GREF, Paris X Nanterre.

la situation afin de proposer l'accompagnement le plus ajusté, éclairé et dicté par des valeurs éthiques et sociales appelées à co-exister avec celle du parent.

#### Le soutien

Le terme de soutien à la parentalité fait l'objet d'un large usage et soulève de grandes crispations. Cette posture implique une autre pratique puisqu'il évoque l'idée d'étayage afin de maintenir l'autre dans une position de stabilité et d'équilibre afin d'empêcher qu'il ne tombe ou s'affaisse.

Il appartient aux professionnels de proposer aux parents **de les accompagner dans l'exercice et la pratique de leur parentalité** et, le cas échéant, de **les soutenir face à des difficultés** qu'ils pourraient rencontrer, suite aux changements engendrés par la venue d'un enfant.

### **3. Être partenaires de la coéducation**

Les parents souhaitent se sentir moins seuls, moins inquiets et mieux confortés pour exercer pleinement leur rôle, dans le quotidien de la vie familiale et de la vie sociale. Les propos et actions des professionnels à destination des familles peuvent les entraver comme les renforcer dans la représentation de leurs rôles. Il s'agit de reconnaître leurs compétences spécifiques pour mieux les valoriser, leur donner confiance et, le cas échéant, mieux les accompagner dans leurs rôles éducatifs et parentaux.

La communauté éducative partage les informations et donne un sens à ce que les parents mettent en place, sans les juger ni les déresponsabiliser : c'est ainsi qu'elle participe à l'éducation de l'enfant.

Le prendre soin de l'enfant est donc cette co-élaboration des compétences parentales et des compétences professionnelles avec une place et un savoir spécifique propre à chacun et en complémentarité autour de l'enfant. C'est un espace commun de réflexion sans volonté d'imposer, sans monopoles de savoirs.

Pour que ces relations se tissent, temps et espaces sont nécessaires : c'est au professionnel d'amorcer cette dynamique et de s'adapter.

Au niveau institutionnel, il s'agit aussi de valoriser la place et la participation active des parents pour rendre possible, fiable et durable la nécessaire coopération entre professionnels et non-professionnels. Il est important de s'interroger sur les modalités de partenariats que l'on propose aux familles : les espaces-temps de partage et d'échanges qui existent déjà, comment on les fait vivre, ceux à créer...

Le projet d'établissement et le projet pédagogique permettent de donner des lignes directrices.

**Le soutien et l'accompagnement à la parentalité s'inscrit dans une approche globale développée par les pouvoirs publics pour apporter à chaque parent l'accompagnement dont il a besoin, au moment où il en a besoin, sans stigmatisation et dans le respect de ses compétences, afin qu'il puisse exercer pleinement sa fonction de parent et qu'il se vive au mieux parent de son enfant.**